

## Le surréalisme (1920-1947)

Mouvement littéraire et artistique défini et théorisé par le poète français André Breton en 1924 dans le premier Manifeste du Surréalisme, qui, s'opposant aux valeurs morales et esthétiques de la civilisation occidentale, affirma la **prééminence du rêve** et de l'inconscient dans la création. Issu d'une rupture avec le mouvement Dada en 1922, le surréalisme était à l'origine un projet essentiellement littéraire, mais fut rapidement adapté aux arts visuels (la peinture, la sculpture, la photographie, le cinéma).

### Définition

Selon la définition donnée en 1924 par André Breton, le surréalisme est un « automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit **verbalement**, soit par **écrit**, soit de **toute autre manière**, le fonctionnement réel de la pensée ». Il s'agit donc d'une véritable « **dictée de la pensée** », composée « en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique et morale ».

### Le surréalisme dans les Arts-Plastiques

En peinture on distingue deux tendances toutes deux très influencées par la psychanalyse : la **tendance vériste** représentée principalement par **Salvador Dali** aux tableaux oniriques où chaque détail est représenté avec une exactitude exagérée, elle utilise des formes et des objets familiers mais déformés et vus avec distance, comme à travers un prisme. **Max Ernst, René Magritte, Paul Delvaux et Marc Zimmermann** sont à classer dans cette tendance. Ensuite le **surréalisme absolu** qui n'utilise pas les objets du réel mais des signes ou des formes abstraites dans un univers de voyage et de découverte de l'inconscient.

Ici se rangent **Joan Miro, Yves Tanguy ou André Masson**

Le surréalisme dans les arts plastiques prolongea une tradition picturale où la **rêverie**, le **fantastique**, le symbolique, l'allégorique, le merveilleux et les mythes ont une part importante ; ces éléments étaient déjà présents dans les œuvres de Bosch et d'**Arcimboldo**, dans les anamorphoses et dans les grotesques, chez les préraphaélites anglais, dans les illustrations de William Blake et dans les tableaux de Gustave Moreau, des nabis, du **Douanier Rousseau**, d'Odilon Redon ou de Gustav Klimt. L'onirique, le choc visuel produit par la

juxtaposition d'images ou d'objets incongrus, mais toujours agencés dans une production signifiante, sont l'un des fondements de la poésie surréaliste.

Parmi les artistes contemporains admirés par les surréalistes figuraient Giorgio De Chirico, **Marcel Duchamp**, Francis Picabia et Pablo Picasso, bien qu'aucun d'eux ne fût jamais officiellement membre du groupe surréaliste.



Arcimboldo, l'été vers 1527-1593

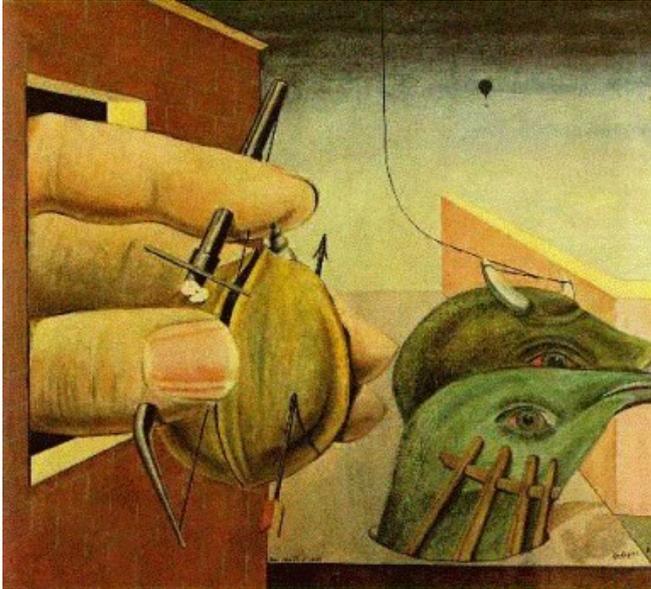


Douanier Rousseau la charmeuse de serpents



Marcel Duchamp, Roue de bicyclette, ready made

## Les peintres surréalistes



Max Ernst, Oedipe

Dès 1924, **Max Ernst**, Jean Arp et **Man Ray** adhèrent au mouvement. Ils furent rapidement rejoints par André Masson et par Joan **Miró**. La première exposition surréaliste fut organisée par la galerie Pierre en 1925.



Man Ray, larmes

Parmi les derniers adhérents du groupe figurent encore l'Américain Yves Tanguy, le Belge **René Magritte**, (1898-1967), le Suisse Alberto Giacometti, ainsi que le peintre espagnol Salvador **Dalí**, qui rejoignit le mouvement surréaliste en 1930. **Hans Bellmer**, **Raoul Ubac**, **Oscar Dominguez** et **Victor Brauner** vinrent également rejoindre le mouvement.

### Les techniques surréalistes:

Si elle emprunta parfois au cubisme ou à Dada, la peinture surréaliste innova toutefois en recourant à de nouveaux matériaux et à des techniques inédites. La plus connue et la plus pratiquée en groupe fut celle du « **cadavre exquis** », qui consistait à dessiner sur une feuille de papier, puis à plier celle-ci afin de ne faire apparaître qu'une fraction du dessin, que le voisin continuait ; une fois le dessin déplié, on obtenait un montage d'images disparates formant une nouvelle image.

L'automatisme de l'écriture fut repris par **André Masson**, qui tenta de le retranscrire dans ses dessins, puis dans ses toiles au sable et à la colle (*Bataille de poissons*, 1926, Musée national d'Art moderne, Paris). Ces expériences furent également pratiquées par **Max Ernst** dans ses collages et dans ses frottages (réunis dans le recueil *Histoires naturelles*, publié en 1926), ou encore par **Miró** dans ses toiles des années 1920 (*la Sieste*, 1925, Musée national d'Art moderne).



René Magritte, Les valeurs personnelles 1951-52



Dali, la persistance de la mémoire 1931

**Salvador Dalí**, quant à lui, chercha à retranscrire ses fantasmes selon une méthode qu'il qualifia de « paranoïaque-critique », laquelle se fondait sur une objectivation systématique des associations et des interprétations délirantes (*Persistence de la mémoire*, 1931, Museum of Modern Art, New York). La collaboration de Dalí avec Luis Buñuel pour la réalisation des films *Un chien andalou* (1928) et *l'Âge d'or* (1930) lança également le surréalisme dans l'art



Jean Arp

cinématographique.

Les réalisations de **Jean Arp**, à mi-chemin entre abstraction et figuration, sont des œuvres biomorphiques situées entre le tableau et la sculpture ; dans ses *Tableaux-poèmes* des années 1920 et 1930, **Miró** traçait des formes qui semblaient être inspirées des dessins exécutés par les enfants, y ajoutait des mots et des expressions, mêlant ainsi textes et images.



Miro, la sieste 1925



André Masson, Bataille de poissons 1926



Paul Delvaux, Nymphes des eaux 1938